

Atelier philo

A l'école, comme ailleurs, l'enfant n'est accepté comme interlocuteur que si l'adulte lui confère le droit de l'être.

Il faut ménager des espaces et des temps de parole, où les jeunes enfants seraient les uns pour les autres des interlocuteurs à part entière, capables d'entendre la pensée de chacun, de s'y opposer ou de la reprendre.

Cela permet :

Le dépassement de l'émotion (mettre des mots, symboliser...)

Le dépassement des préjugés ou de la conformité non réfléchie du discours de ses pairs

Une meilleure prise en compte de l'intérêt commun (se décentrer)

Un rôle d'éducation et d'instruction démocratique

Pouvoir penser, c'est pouvoir poser un jugement juste, une affirmation vraie, savoir établir un lien entre les choses.

C'est être capable de porter un jugement juste sur soi et sur les autres.

C'est se forger une identité, trouver un sens à ce que l'on fait, à ce que l'on est et que l'on comprenne le monde et lui donne un sens.

C'est une éducation dès la plus petite enfance à *l'altérité*.

Apprendre à entendre, à écouter, discuter, **à construire** avec l'autre, avec les autres.

Cela laisse aussi une place pour que **la vérité individuelle** puisse voir le jour.

Alors, l'adulte permet à l'enfant **d'élaborer sa pensée**, de choisir en connaissance de cause.

Le dialogue entre les enfants entraîne la réflexion. La pensée intuitive s'y clarifie, et, surtout, les enfants apprennent là à se soucier de l'autre, à ***accepter une transformation par l'autre***.

Cette communauté de recherche est le lieu du plus grand risque : s'exposer pour communiquer dans la plus grande sincérité.

En acceptant de voir sa pensée contestée, d'avoir à repenser sa position, d'avoir à affronter une forme d'insécurité.

C'est un engagement de soi où l'enfant va gagner une **autonomie vraie**.

Cela suppose de faire confiance à l'enfant en ce qui concerne sa créativité et ses potentialités. Il faut donc donner libre cours à leurs interrogations et exercer leur imagination.

Lors de ces ateliers, **il devient conscient des obligations** (écouter les questions des autres, leurs réponses, en tenir compte éventuellement), **des droits** (faire entendre ses questions dans une totale liberté, faire entendre ses réponses).

Il devient conscient que sa participation est un élément dynamisant pour l'ensemble et sait aussi que chaque élément de l'ensemble est dynamisant pour le tout.

Cela amène donc l'enfant à développer une réflexion personnelle autonome qui est le meilleur rempart contre les sectarismes et les intégrismes, puis contre la dépression et le désespoir.

Ne pas oublier :

Laisser émerger les interrogations spontanées de l'enfant et surtout lui demander ce qu'il en pense et écouter ses réponses.

Encourager l'enfant à poser des questions, mais ne pas y répondre, le laisser proposer des réponses de son cru, l'aider à développer des hypothèses.

Méthode Lipman

Elle aide l'enfant à tenter de dépasser le flou des perceptions, émotions, sentiments, opinions et construire 4 types de compétences :

Logiques : apprendre à conceptualiser, raisonner correctement, à problématiser, mettre en question, argumenter, donner de bonnes raisons.

Ethiques : émettre des jugements éthiques et poser des actes en accord avec ses idées.

Esthétiques : reconnaître le Beau, apprendre à construire un univers où le Beau sera présent parce qu'il aide à vivre.

Socio-affectives : vivre et développer sa pensée avec les autres dans des rapports affectifs et sociaux harmonieux et constructifs.